

Lettre ouverte adressée à l'ensemble des députés signataires de la tribune pour
« une grande réforme de la santé au travail »

Fresnoy en Thelle, le 22 mai 2020

Madame, Monsieur le Député,

Nous lisons votre déclaration : *« Nous, députés de la majorité, estimons que le temps est venu de faire de la France l'un des pays les plus performants et innovants en Europe en matière de prévention dans le domaine de la santé au travail. C'est un véritable contrat de transformation que nous devons proposer aux partenaires sociaux. Nous sommes prêts à porter une grande réforme de la santé au travail... »*

Alors que vous parlez de grande réforme de la santé au travail, vous citez les professionnels qui ont été sur le terrain, vous dites vouloir renforcer leur protection, que c'est un préalable à tout espoir de poursuite d'activité, et par répercussion, de relance économique. Cependant, les assistants maternels du particulier employeur sont toujours en attente à ce que le droit à la médecine du travail leur soit ouvert.

Alors que nous n'avons pas cessé notre activité durant la période de confinement, qu'il nous a même été permis par ordonnance d'accueillir jusqu'à 6 enfants simultanément pour parer aux besoins de modes de garde des soignants (alors qu'en temps habituel il est très compliqué d'obtenir une simple extension de l'agrément pour 4 enfants), que nous avons accueilli les enfants sans aucune protection parce que les conseils scientifiques ont dit que les enfants ne présentent qu'un risque mineur à attraper le virus (que nous, nos familles, soyons contaminés importait peu !),... jamais nous n'avons été remerciés ! À une demande d'un député en hémicycle, une prime pour notre profession a été refusée, et aujourd'hui...? Vous portez une grande réforme de la santé au travail pour vos concitoyens, oubliant encore une fois toute une catégorie professionnelle qui représente tout de même plus de 300 000 salariés !

L'avenir de notre profession semble déjà bien gris : bon nombre de contrats de travail ont été rompus et nombreux sont ceux qui envisagent l'arrêt de l'activité.

Vous parlez de relance économique ? Pensez alors à l'accueil des enfants de ceux qui relanceront l'économie du pays, pensez aux assistants maternels, profession en perdition !

Souhaitant instamment que notre appel soit entendu, nous restons à votre disposition si vous souhaitez échanger et nous vous présentons, Madame, Monsieur le député, nos respectueuses salutations.

Pour la CSAFAM
Nathalie DIORÉ
Secrétaire confédérale

